



Travailler et être pauvre



Dans le Grand Montréal, 40 % des personnes qui vivent dans la pauvreté travaillent

Le travail ne garantit plus un revenu suffisant pour un nombre croissant de travailleurs qui, malgré leur emploi, demeurent pauvres. Dans le Grand Montréal, 40 % des personnes âgées de 18 à 64 ans qui vivent avec de faibles revenus occupent un emploi. Quelque 125 000 personnes sont confrontées à cette réalité.

De 2001 à 2012, le nombre de travailleurs pauvres a crû d'environ 30 % dans le Grand Montréal. Ainsi, alors qu'ils étaient environ 90 000 en 2001, leur nombre est estimé à 125 000 aujourd'hui.

Taux de travailleurs pauvres par quartier (%)

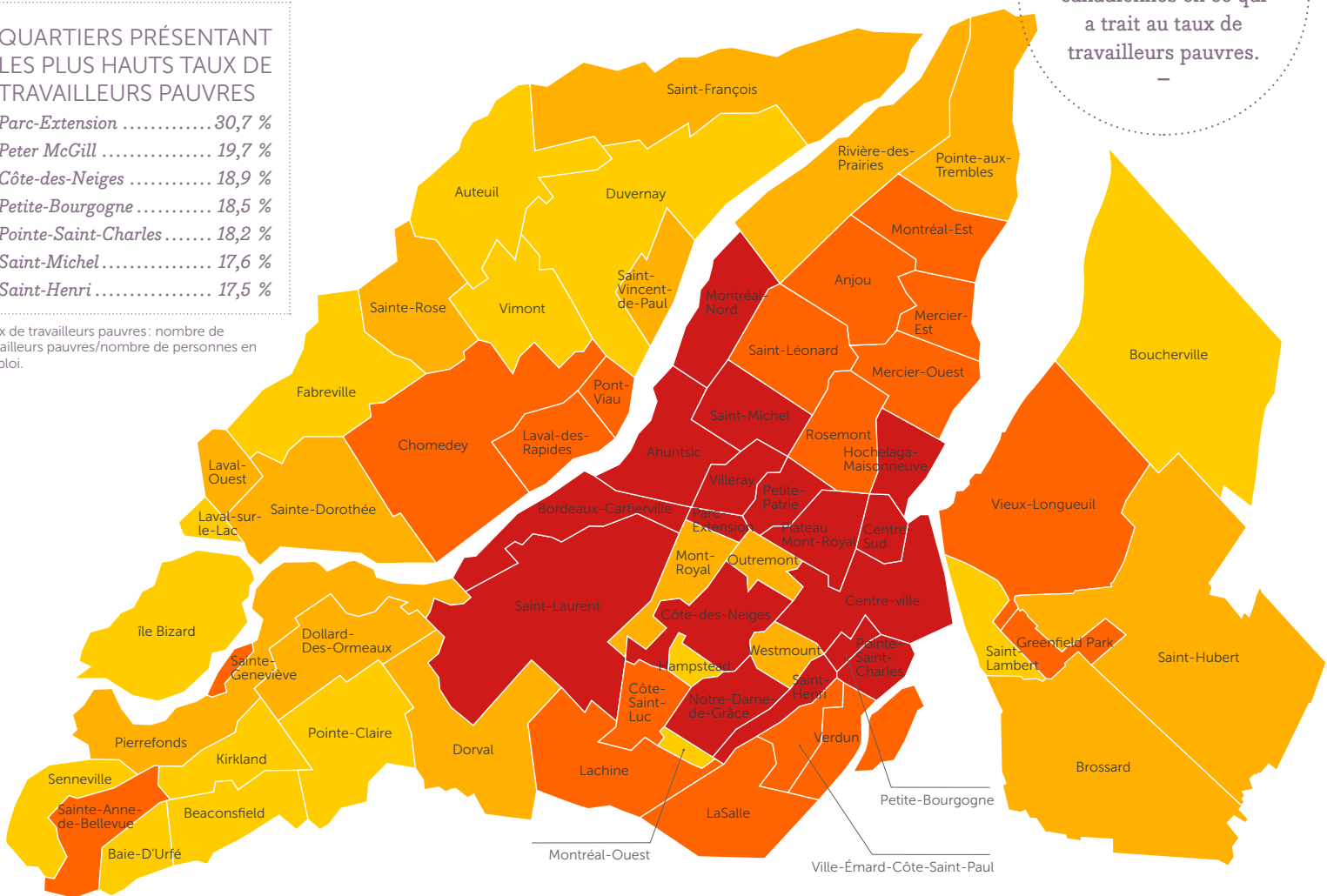
Laval, Montréal et agglomération de Longueuil (2006)

—
Montréal se classe
au 4^e rang des métropoles
canadiennes en ce qui
a trait au taux de
travailleurs pauvres.
—

QUARTIERS PRÉSENTANT LES PLUS HAUTS TAUX DE TRAVAILLEURS PAUVRES

<i>Parc-Extension</i>	30,7 %
<i>Peter McGill</i>	19,7 %
<i>Côte-des-Neiges</i>	18,9 %
<i>Petite-Bourgogne</i>	18,5 %
<i>Pointe-Saint-Charles</i>	18,2 %
<i>Saint-Michel</i>	17,6 %
<i>Saint-Henri</i>	17,5 %

Taux de travailleurs pauvres: nombre de travailleurs pauvres/nombre de personnes en emploi.



Source: Statistique Canada, recensement de la population de 2006, commande spéciale du PRQT.
Note: En raison des modifications apportées au recensement en 2011, il a été impossible d'actualiser cette carte à l'échelle des quartiers. Des données sont toutefois disponibles pour 2012 à l'échelle des secteurs et subdivisions de recensement; elles sont l'objet d'un traitement dans le rapport complet.





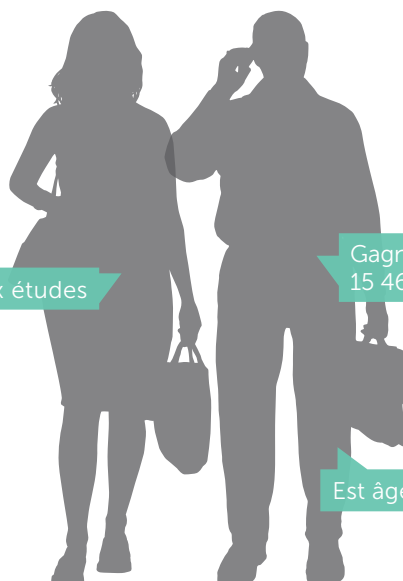
Le travailleur pauvre

N'est pas aux études

Gagne en moyenne 15 460 \$ (après impôt)

Est âgé de 18 ans à 64 ans

CENTRAIDE
VISE À BRISER
LE CYCLE DE LA
PAUVRETÉ ET
DE L'EXCLUSION
SOCIALE.



Zoom sur un phénomène généralisé dans la région montréalaise

Tous les quartiers montréalais, à l'exception de Baie-D'Urfé, ont vu leur nombre et leur taux de travailleurs pauvres augmenter au cours des années 2000. Une croissance également observée à Laval et dans l'agglomération de Longueuil.

— Le travail pauvre est concentré sur l'île de Montréal: les deux tiers des travailleurs pauvres de la région métropolitaine y habitent (64 % ou 70 000 personnes).

— Les quartiers défavorisés sont les plus touchés par le travail pauvre, principalement les quartiers centraux de Montréal (Nord de l'île et Sud-ouest), certains secteurs de Laval (Chomedey, Laval-des-Rapides) et de la Rive-Sud (Vieux-Longueuil).

— On observe également une croissance marquée du travail pauvre dans d'autres quartiers moins traditionnellement associés à la défavorisation tels que le Plateau Mont-Royal, Rosemont, Saint-Léonard et LaSalle.



Le travail pauvre a des conséquences

Il contribue à l'augmentation des inégalités.

Il représente un défi pour briser le cycle de la pauvreté.

Centraide suggère de lancer un vaste chantier de réflexion sur la question du salaire minimum et du revenu minimum garanti. Un tel chantier devrait impliquer non seulement des experts, mais aussi la population et la société civile.



Qui risque davantage d'être travailleur pauvre ou d'être confronté à cette réalité? Les mères seules, les immigrants et les enfants

38 % des chefs de familles monoparentales de moins de 30 ans, en majorité des femmes, sont des travailleurs pauvres.

— 27 % des immigrants récents sont des travailleurs pauvres; ils sont 5 fois plus à risque que les non-immigrants (6 %) de l'être.

— Plus de la moitié des travailleurs pauvres ont des enfants (55 %).

Pour en savoir plus: Xavier Leloup, Florence Desrochers et Damaris Rose, 2016, « Les travailleurs pauvres dans la RMR de Montréal. Profil statistique et distribution spatiale – Rapport abrégé », INRS-UCS et Centraide du Grand Montréal.



Centraide
du Grand Montréal

centraide-mtl.org

